

Le Dieu de consolation

« Consolez, consolez mon peuple, Dit votre Dieu.
Parlez au cœur de Jérusalem, et criez lui Que sa servitude est finie,
Que son iniquité est expiée, Qu'elle a reçu de la main de l'Éternel
Au double de tous ses péchés.
Une voix crie : Préparez au désert le chemin de l'Éternel,
Aplanissez dans les lieux arides Une route pour notre Dieu.
Que toute vallée soit exhaussée, Que toute montagne et toute colline
soient abaissées! Que les coteaux se changent en plaines,
Et les défilés étroits en vallons! Alors la gloire de l'Éternel sera révélée,
Et au même instant toute chair la verra;
Car la bouche de l'Éternel a parlé. »

(Ésaïe 40.1-5 LSG2)

« Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur,
afin qu'il demeure éternellement avec vous »

(Jean 14.16 LSG2)

« Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux !
Heureux les affligés, car ils seront consolés ! »

(Matthieu 5.3-4 LSG2)

« Alors les jeunes filles se réjouiront à la danse,
Les jeunes hommes et les vieillards se réjouiront aussi ;
Je changerai leur deuil en allégresse, et je les consolerais ;
Je leur donnerai de la joie après leurs chagrins. »

(Jérémie 31.13 LSG2)

« L'Éternel répondit par de bonnes paroles,
par des paroles de consolation, à l'ange qui parlait avec moi. »

(Zacharie 1.13 LSG2)

« Cieux, réjouissez-vous ! Terre, sois dans l'allégresse !
Montagnes, éclatez en cris de joie !
Car l'Éternel console son peuple, Il a pitié de ses malheureux. »

(Ésaïe 49.13 LSG2)

« C'est moi, c'est moi qui vous console. Qui es-tu, pour avoir peur de
l'homme mortel, Et du fils de l'homme, pareil à l'herbe ? »

(Ésaïe 51.12 LSG2)

« J'ai vu ses voies, Et je le guérirai; Je lui servirai de guide,
Et je le consolerai, lui et ceux qui pleurent avec lui. »

(Ésaïe 57.18 LSG2)

« Comme un homme que sa mère console, Ainsi je vous consolerai ;
Vous serez consolés dans Jérusalem. »

(Ésaïe 66.13 LSG2)

« L'esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi,
Car l'Éternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ;
Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé,
Pour proclamer aux captifs la liberté, Et aux prisonniers la délivrance ;
Pour publier une année de grâce de l'Éternel,
Et un jour de vengeance de notre Dieu; Pour consoler tous les affligés ;
Pour accorder aux affligés de Sion, Pour leur donner un diadème au lieu
de la cendre, Une huile de joie au lieu du deuil, Un vêtement de louange au lieu
d'un esprit abattu, Afin qu'on les appelle des térébinthes de la justice,
Une plantation de l'Éternel, pour servir à sa gloire. »

(Ésaïe 61.1-3 LSG2)

« Relève ma grandeur, Console-moi de nouveau ! »

(Psaume 71.21 LSG2)

« Quand les pensées s'agitent en foule au dedans de moi,
Tes consolations réjouissent mon âme. »

(Psaume 94.19 LSG2)

« Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en luttant contre le péché.
Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée comme à des fils:
Mon fils, ne méprise pas le châtiment du Seigneur, Et ne perds pas
courage lorsqu'il te reprend ; Car le Seigneur châtie celui qu'il aime,
Et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils.
Supportez le châtiment : c'est comme des fils que Dieu vous traite ;
car quel est le fils qu'un père ne châtie pas ? Mais si vous êtes exempts du
châtiment auquel tous ont part, vous êtes donc des enfants illégitimes,
et non des fils. D'ailleurs, puisque nos pères selon la chair nous ont
châtiés, et que nous les avons respectés, ne devons-nous pas à bien plus
forte raison nous soumettre au Père des esprits, pour avoir la vie ? »

« Nos pères nous châtiaient pour peu de jours,
comme ils le trouvaient bon ; mais Dieu nous châtie pour notre bien,
afin que nous participions à sa sainteté. Il est vrai que tout châtiment
semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie ;
mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit
paisible de justice. Fortifiez donc vos mains languissantes Et vos genoux
affaiblis ; et suivez avec vos pieds des voies droites,
afin que ce qui est boiteux ne dévie pas, mais plutôt se raffermisse. »

(Hébreux 12.4-13 LSG2)

« Après qu'ils les eurent amenés en présence du sanhédrin, le souverain sacrificateur les interrogea en ces termes : Ne vous avons-nous pas défendu expressément d'enseigner en ce nom-là ? Et voici, vous avez rempli Jérusalem de votre enseignement, et vous voulez faire retomber sur nous le sang de cet homme ! Pierre et les apôtres répondirent : Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous avez tué, en le pendant au bois. Dieu l'a élevé par sa droite comme Prince et Sauveur, pour donner à Israël la repentance et le pardon des péchés. Nous sommes témoins de ces choses, de même que le Saint-Esprit, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent. Furieux de ces paroles, ils voulaient les faire mourir. »

(Actes 5.27-33 LSG2)

« Ils se rangèrent à son avis.

Et ayant appelé les apôtres, ils les firent battre de verges,
ils leur défendirent de parler au nom de Jésus, et ils les relâchèrent.
Les apôtres se retirèrent de devant le sanhédrin, joyeux d'avoir été jugés
dignes de subir des outrages pour le nom de Jésus.
Et chaque jour, dans le temple et dans les maisons,
ils ne cessaient d'enseigner, et d'annoncer
la bonne nouvelle de Jésus-Christ. »

(Actes 5.40-42 LSG2)

« En règle générale, nous associons le terme « persécution » à des conditions de vie difficiles et douloureuses. Les gens qui la subissent sont discriminés, rejetés, battus, emprisonnés ou exclus en raison de leur foi. Personne ne souhaite vivre cela. La persécution entraîne beaucoup de douleur et de privation. Il est donc d'autant plus surprenant que Jésus, dans ce que l'on appelle « le sermon sur la montagne », déclare heureux ceux qui sont persécutés pour la justice. Certaines traductions utilisent le terme « bienheureux », d'autres « heureux » ou « heureux à louer ». A première vue, cela semble contradictoire. Comment un homme peut-il être heureux s'il est victime de la souffrance ? Cela paraît impensable ! »

« Étant collaborateur à l'AEM, j'ai toujours le privilège de rencontrer des personnes chrétiennes sachant ce que signifie la persécution. Elles ont vécu des choses qui me font parfois dresser les cheveux sur la tête.

Toutefois ces gens chrétiens prouvent que persécution et bonheur ne s'excluent pas mutuellement. Ils rayonnent de confiance, de courage dans la foi et de sérénité. C'est précisément dans la détresse et l'affliction qu'ils font quotidiennement l'expérience de Dieu comme celui qui parle, encourage et intervient. Leur joie intérieure et leur paix profonde sont clairement visibles et leur perspective s'étend au-delà de demain, de l'année ou de la décennie suivante, parce qu'ils savent que le Royaume des cieux leur appartient. »

(Bulletin AEM – Août 2024)

« Parlez au cœur de Jérusalem, et criez-lui Que sa servitude est finie,
Que son iniquité est expiée, Qu'elle a reçu de la main de l'Éternel
Au double de tous ses péchés. »

(Ésaïe 40.2 LSG2)

« Une voix crie : Préparez au désert le chemin de l'Éternel,
Aplanissez dans les lieux arides Une route pour notre Dieu.
Que toute vallée soit exhaussée, Que toute montagne et toute colline
soient abaissées ! Que les coteaux se changent en plaines, Et les défilés
étroits en vallons ! Alors la gloire de l'Éternel sera révélée,
Et au même instant toute chair la verra ;
Car la bouche de l'Éternel a parlé. »

(Ésaïe 40.3-5 LSG2)